

Qu'est-ce exactement que le *reflet de l'amour* ?

Question :

Que signifie le « reflet de l'amour » ? S'il n'y a aucun amour dans ce monde, comment parler d'un reflet de l'amour ? Bon nombre d'élèves d'*Un Cours en Miracles* de mon entourage se promènent, clamant être des « extensions » de l'amour. Ils le font autant par leurs agissements que par leurs actions et leurs pensées. Cela ne me semble pas compatible avec le *cours*. S'il n'y a aucun amour dans le monde, comment peut-on étendre l'amour dans le monde ? Je peux comprendre le fait qu'il n'y ait pas d'amour dans le monde, puisque Dieu est Amour, et que Dieu ne sait rien de ce monde. Or cette chose concernant le reflet semble « m'égratigner ». Pouvez-vous éclaircir cela ?

Réponse :

Il est important de se rappeler que lorsque le *cours* parle d'extension ou de reflet de l'amour, il s'adresse à l'esprit qui choisit de s'identifier à la partie de l'esprit qui se souvient de Dieu, et non à l'individu séparé qui s'identifie avec le corps dans le rêve. En réalité, le Fils ne peut pas être séparé du Père et ne peut pas faire disparaître Son souvenir vivant en lui. Une partie de son esprit détient donc la mémoire de Dieu, et c'est cette partie-là qui est le reflet de l'Amour de Dieu. Lorsque l'esprit choisit de s'identifier avec cet amour, l'amour coule à travers la figure dans le rêve et par cela, il s'étend. Il n'est pas limité par une forme, il prend simplement la forme la plus utile dans toutes les situations et pour chacun. Ce n'est pas un acte de volonté, ni un choix de la part de l'individu d'effectuer des « actes d'amour » spécifiques, comme on pourrait les définir.

Il est très peu probable que ceux qui se reconnaissent dans la partie de leur esprit qui reflète l'Amour de Dieu, clament qu'ils étendent l'amour. S'ils le font, espérons qu'ils soient conscients qu'ils « ne sont pas ceux qui font l'extension, car la figure dans le rêve ne fait rien. Il ne nous est pas demandé d'utiliser *notre* jugement pour évaluer une situation et déterminer ce qui est ou n'est pas une réponse aimante. Comme le rappelle le *cours*, clairement et à plusieurs reprises, notre fonction est de pardonner. Le pardon est pratiqué en reconnaissant toutes les pensées et jugements *sans amour* que nous pourrions avoir, et en demandant qu'ils soient transformés par le Saint-Esprit. Nous faisons ensuite ce que le *cours* nous invite à faire : « *Écarte-toi doucement et laisse la guérison être faite pour toi. Ne garde qu'une pensée à l'esprit et ne la perds pas de vue, si tenté que tu puisses être de juger une quelconque situation, et de déterminer ta réponse en la jugeant.* »

Concentre ton esprit seulement sur ceci :

« Je ne suis pas seul, et je ne voudrais pas imposer le passé à mon Invité. Je L'ai invité et Le voici. Je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit, sauf de ne pas interférer. » (T.16.I.3 : 7,8,9,10,11,12)

Une fois que nous sommes arrivés à cette non-interférence, tout ce qui reste est le reflet de l'amour.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 418